

Schweitzer (Louis), Journal de Louis Schweitzer.  
Gunsbach. 1914-1919, Leser (Gérard) éd.

Munster, Association internationale pour l'œuvre du docteur Albert  
Schweitzer de Lambaréné et Société d'Histoire du Val et de la Ville de  
Munster, 2015, 309 p.

Claude Muller

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3840>

DOI : 10.4000/alsace.3840

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 421-422

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Claude Muller, « Schweitzer (Louis), Journal de Louis Schweitzer. Gunsbach. 1914-1919, Leser (Gérard) éd. », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3840> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3840>

---

Ouvrage d'histoire ferroviaire certes, labellisé par une association ferroviaire, c'est aussi une importante contribution à l'histoire du *Reichsland Elsass-Lothringen* et, bien que l'auteur ne le revendique pas formellement, une histoire d'entreprise à ceci près que les questions financières ne sont pas du tout évoquées.

Nicolas Stoskopf

**SCHWEITZER (Louis), *Journal de Louis Schweitzer. Gunsbach. 1914-1919*, LESER (Gérard) éd., Munster, Association internationale pour l'œuvre du docteur Albert Schweitzer de Lambaréné et Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster, 2015, 309 p.**

421

Louis Schweitzer, pasteur de Gunsbach, dans la vallée de Munster, pendant cinquante ans, de 1875 à 1925, est aussi connu pour être le père d'Albert Schweitzer, prix Nobel de la Paix, médecin à Lambaréné et pasteur. Son épais journal de guerre rédigé en français et en allemand nous introduit dans un bilinguisme de fait de certaines élites alsaciennes en 1914. Sa publication a pu être réalisée, grâce à la collaboration d'une vingtaine de personnes, citées à la p. 8, sous la houlette de Gérard Leser. Il nous faut d'abord les remercier pour le temps consacré à la traduction et à la mise en forme de cette œuvre rédigée au jour le jour.

L'homme et sa localisation expliquent l'importance du texte. Le pasteur, par sa position particulière, est suffisamment proche de la ligne d'affrontement pour observer les événements militaires dans « la Vallée de la Mort ». Il en est suffisamment éloigné pour ne pas subir de destructions qui auraient entraîné l'évacuation des civils vers le bassin colmarien, comme le signale Daniel Roess dans son propos introductif. Rappelons que Munster est évacuée fin août 1915 et reste déserte – *die Tote Stadt* – jusqu'à la fin de la guerre.

Pour le pasteur, les « nôtres » sont les troupes allemandes, les ennemis sont les *Franzose*. L'information essentielle consiste dans le témoignage répétitif des balles, obus, avions, interdictions de circulation, restrictions alimentaires. L'allusion au climat est redondante. Louis Schweitzer cite les cantiques allemands chantés lors des cultes ou des enterrements de civils et de soldats auxquels il préside. Dans ses phrases,

les citations bibliques ne sont pas rares. Certes le pasteur observe les gens, leurs travers et leurs qualités, mais sans insister outre mesure, sans juger, sans affirmer au demeurant une quelconque opinion permettant de le cerner. Et si, en définitive, l'intérêt de cet épais opuscule résidait dans les non-dits de Louis Schweitzer ?

Claude Muller

422

**PIJAUDIER-CABOT (Joëlle) et RECHT (Roland) dir., *Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 (= catalogue de l'exposition, Musées de la Ville de Strasbourg, 23 septembre 2017-25 février 2018), Strasbourg, Éditions des Musées de Strasbourg, 2017, 384 p.***

À travers une série d'articles scientifiques, les auteurs du catalogue mettent en lumière la vivacité culturelle de la ville de Strasbourg à une époque particulièrement mouvementée et complexe, au tournant du siècle dernier. En effet, capitale du *Reichsland* d'Alsace-Lorraine depuis 1871, annexée à l'Empire allemand, la ville redevient française après la Première Guerre mondiale : les arts (surtout décoratifs), l'urbanisme, l'université, les musées et les collections sont profondément modelés par les fortes identités des deux nations.

Divisés en six sections, les articles abordent des thématiques variées : on y trouve des contributions sur les acteurs de l'art et de la culture à Strasbourg, qu'ils soient politiciens, collectionneurs privés, artistes, archéologues ou historiens. Plusieurs articles abordent également la naissance de nouvelles institutions comme les musées de Strasbourg ou encore l'université, qui constitue un des piliers du quartier de la Neustadt, tout juste classé au patrimoine mondial par l'Unesco (2017), inscrivant ainsi le projet de l'exposition dans l'actualité culturelle. Enfin, certains articles traitent de la constitution et de la circulation des savoirs dans cette région frontalière, entre influences allemandes et françaises, entre tradition et avant-garde.

Malgré la diversité des sujets abordés et la qualité indéniable des contributions scientifiques, l'on retrouve quelques répétitions ça et là qui relèvent plutôt de la coordination éditoriale mais qui se font discrètes dès lors que l'on lit les articles séparément. Outre le contexte plus général, la plupart des articles proposent des études de personnalités précises comme